

Loin de mon berceau, jeune encore,
L'inconstance emporta mes pas,
Jusqu'au sein des mers où l'aurore
Sourit aux plus riches climats.

France adorée !

Douce contrée !

Dieu te devait leurs fécondes chaleurs,

Toute l'année

Là brille ornée

De fleurs, de frites, et de fruits et de fleurs.

Mais là, ma jeunesse flétrie,

Rêvait à des climats plus chers ;

Là, je regrettais nos hivers.

Salut à ma patrie !

J'ai pu me faire une famille,

Et des trésors m'étaient promis.

Sous un ciel où le sang pétille,

A mes vœux l'amour fut soumis.

France adorée !

Douce contrée !

Que de plaisirs quittés pour te revoir !

Mais sans jeunesse,

Mais sans richesse,

Si d'être aimé je dois perdre l'espoir ;

De mes amours, dans la prairie,

Les souvenirs seront présents ;

C'est du soleil pour mes vieux ans.

Salut à ma patrie !